

# La surface de réparation

Un téléfilm de Bernard Favre

**arte**

20.40

Vendredi 22 mars 2002

Contact presse: Virginie Doré / Florence Bouché - 01 55 00 70 46 / 48  
v-dore@paris.arte.fr / f-bouche@paris.arte.fr

[www.arte-tv.com](http://www.arte-tv.com)





Bojko Blavic, entraîneur d'un club de foot sur le point de passer en D2, est un homme comblé. La guerre au Kosovo va lui rappeler qu'il est serbe. Une fiction qui colle au réel pour mieux suivre la route d'un homme rattrapé par l'Histoire.



Le Yougoslave Bojko Blavic, ex-footballeur de haut niveau, est un vrai professionnel : il sait souffler le chaud et le froid pour motiver son équipe, qui joue en Nationale 1 quelque part dans le nord de la France. Grâce à ses efforts, elle est sur le point d'accéder en D2.

Adulé par les joueurs et les fans, Bojko Blavic a bien quelques soucis : son club a acheté, pour une jolie somme et avec dessous de table à la clé, un Russe qui selon lui est un "tocard". Il refuse de le faire jouer, le président du club met la pression et la mafia russe menace...

Mais, l'un dans l'autre, Bojko est un homme heureux. Il apprécie son métier. Sa deuxième femme, française, et leur fils doivent venir s'installer avec lui. Il ne voit pas le ciel s'assombrir au-dessus de sa tête et ne veut pas entendre les mauvais présages colportés par France-Info. A l'antenne, il est question de négociations qui capotent, de déplacements de populations au Kosovo, d'exactions de soldats serbes. Or, Bojko est né à Novi-Sad, en Serbie, où vivent sa première femme, Sophia, et sa fille Yelena, 19 ans...

### Pros du ballon

Pour renforcer l'aspect réaliste de son film, Bernard Favre a travaillé avec plusieurs "pros" du ballon rond. **Raymond Domenech**, actuellement entraîneur de l'équipe de France Espoirs, joue un petit rôle – celui d'un agent qui présente un joueur angolais à Bojko – et a été conseiller technique sur le tournage (voir l'interview du réalisateur). **Jean-Philippe Delpech**, ex-milieu de terrain en D1 et ex-capitaine des Espoirs, incarne Marc, l'entraîneur qui seconde Bojko. **Stéphane Tourneu-Romain**, auteur, metteur en scène mais également dirigeant à Amiens, joue également un petit rôle. Enfin, les joueurs de l'équipe de Valenciennes apparaissent à l'écran au moment du match décisif.

## NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR



Mars 1999 : l'Histoire va soudain rattraper un homme en catastrophe, il s'était tenu à l'écart de son pays, qui ne lui avait laissé qu'un accent et de lointains souvenirs. Depuis qu'il a construit sa vie en France, seuls comptent sa femme et son jeune fils. Sa vie est celle d'un professionnel du football, et son drapeau celui des équipes qu'il entraîne. L'attachement à un territoire n'est qu'une histoire de transfert. Il associe Rambouillet au centre d'entraînement de Clairefontaine, et non au lieu de négociation des protagonistes du conflit.

Pourtant le pire vient alors bouleverser sa vie : Milosevic, le national-communisme, un million d'Albanais chassés du Kosovo, les déportations massives, les exécutions sommaires. Les bombardements de l'OTAN viennent rappeler à Bojko Blavic ses origines serbes. Mais chaque Serbe est-il complice des milices d'Arkan et des forces spéciales de Milosevic ?

Lors de crises, de conflits, le particularisme et l'ethnisme reviennent en force. On se regroupe par ethnie, par église, sur un même territoire d'où l'Autre est exclu, banni, chassé. L'identité communautaire se construit sur les liens du sang et des religions.

A l'heure de la communication et de la globalisation, les événements de Yougoslavie sont venus rappeler à Bojko Blavic qu'on ne pouvait prétendre vivre son aventure individuelle à l'écart d'un monde, dans lequel les démons archaïques de la race ne sont toujours pas exorcisés. Pour trouver la force de continuer, il lui faut maintenant ramer à contre-courant, raccorder sa vie d'aujourd'hui avec les lambeaux de son passé. Pour lui, il n'a plus d'autre choix que de retourner vers un pays devenu exsangue.

Bernard Favre



## LISTE ARTISTIQUE

**Remo Girone** ..... Bojko Blavic  
**Patrick Raynal** ..... Le président du club  
**Jean-Philippe Delpech** ..... Marc Pressman  
**Jovanka Sopalovic** ..... Ariéta  
**Marie Payen** ..... Christelle Blavic  
**Scali Delpeyrat** ..... Journaliste crane rasé  
**Ivan Franek** ..... Sergei Terek

**Avec la participation d'Hervé Laudière** (Barman)  
et de **Raymond Domenech** (agent de joueurs)

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation ..... **Bernard Favre**  
Scénario..... **Bernard Favre, Michel Deutsch**  
Image..... **Jimmy Glasberg A.F.C**  
Son..... **Philippe Fabbri**  
Montage..... **Emmanuelle Thibault**  
Mixage..... **Stéphane de Rocquigny**  
Décors..... **Jimmy Vanstenkift**  
Musique..... **Marc Marder**  
Costumes..... **Pascaline Sutti**

Produit par..... **Dominique Laurent /Stephan Films**  
Direction de l'Unité Fictions  
d'ARTE France..... **Pierre Chevalier**

Une coproduction..... **ARTE France, Stephan Films, CRRAV**  
Avec la participation de la région Nord/Pas de Calais, avec le soutien de la Procirep,  
avec la participation du Centre National de la Cinématographie.

**2001- France - 1h35**

## LE REALISATEUR

# Bernard Favre

Metteur en scène et scénariste, Bernard Favre se consacre depuis le début de sa carrière aux documentaires et aux fictions. Son premier long métrage *La Trace* (1982), avec Richard Berry, est sélectionné aux « Césars » 1983. *L'entraînement du champion avant la course*, (1990) avec Richard Berry et Valerie Mairesse, est en sélection officielle au festival de Cannes 1991. On lui doit également *Pondichery, dernier comptoir des Indes* (1996) avec Charles Aznavour et Richard Borhinger et *Un hiver de tourmente* en 1998.

Entre temps, il signe de nombreux documentaires. Le premier *La rue de l'enfer* sort en salles en 1977. Suivent notamment *Les Années Algériennes* en 1991, *Versant sud de la liberté* en 1993, *De Gaulle, où es-tu ?* en 1995. Il co-réalise également un documentaire pour une soirée thématique d'ARTE consacrée à l'Égypte *Le Caire, modernité et tradition* (1995), ainsi que *Faust vs Mephisto* (2000), un documentaire sur trois Prix Nobel sous le troisième Reich.

## Interview de Bernard Favre, CO-SCENARISTE ET REALISATEUR

Comment est né votre téléfilm ?

Le déclencheur de cette histoire a été la guerre en Yougoslavie. Nous avons commencé, Michel Deutsch et moi, l'écriture de notre scénario trois semaines seulement avant le début des frappes de l'OTAN. Il s'agissait pour nous d'aborder la politique par le biais d'un entraîneur serbe dans un club de football et de montrer comment il pouvait être rattrapé par l'Histoire. Nous l'avons imaginé Serbe parce qu'à ce moment-là, dans les médias et même dans l'opinion, les Serbes étaient considérés comme des salauds.

Etes-vous parti d'une histoire vraie ?

Non, tout est fictif là-dedans mais nous avons nourri notre scénario à partir de plusieurs cas de footballeurs originaires de Yougoslavie. On parlait à l'époque beaucoup de l'entraîneur de Lille, un Bosniaque. Il est à noter que sur tous les joueurs yougoslaves sous contrat dans des clubs français à cette époque, un seul est rentré dans son pays. Pour ces sportifs de haut niveau, rien, même pas leur pays, ne peut être placé au-dessus du sport.

Auprès de qui vous êtes-vous documenté ?

Nous avons beaucoup discuté avec des journalistes sportifs et des entraîneurs comme Mankowski, qui est au Racing Club de Strasbourg et surtout Raymond Domenech, qui, après être passé par des grands clubs comme Lyon ou Strasbourg, entraîne aujourd'hui l'Équipe de France Espoirs. Raymond nous a beaucoup aidé : nous lui faisons lire le scénario au fur et à mesure de l'écriture et il nous faisait part de ses remarques. C'est grâce à lui que nous avons trouvé la raison qui pousse notre personnage central à retourner dans son pays.

L'image que vous donnez du football n'est pas idyllique : vous montrez les pressions, les magouilles, l'argent sale... Avez-vous subi des pressions pour édulcorer votre propos ?

Aucune ! D'ailleurs notre ambition n'était pas de dénoncer des pratiques, hélas, courantes et de nous poser en redresseurs de tort. Raymond Domenech nous a encouragés à aller dans cette voie en nous disant que si notre propos pouvait contribuer à assainir une situation, il trouvait cela bien.

Avez-vous tourné avec de vrais joueurs ?

Oui, les joueurs que l'on voit à l'entraînement et dans les vestiaires sont ceux de l'équipe de Valenciennes. Nous avons choisi d'aller tourner dans le Nord, une région à la fois terre d'immigration et terre de football. Quant au match, c'est une vraie rencontre, qui a opposé leur équipe à celle de Besançon. Pendant toute la durée du match, nous avons deux caméras qui tournaient en permanence et nous croisions les doigts pour qu'ils marquent un but...

Etes-vous allés tourner en Yougoslavie ?

Non, nous nous sommes arrêtés à la frontière avec la Hongrie, dans une petite ville de la Voïvodine. Nous avons suivi en voiture, avec une équipe réduite, le périple de notre héros. Puis durant une semaine, avec une équipe hongroise recrutée sur place, nous avons filmé les scènes avec son ex-femme et sa fille.

Comment avez-vous trouvé l'Italien Remo Girone ?

On m'avait parlé d'un comédien yougoslave qu'avait fait tourner Brigitte Rouàn dans *Sa mère, la pute*. Je suis allé voir le film et Remo crevait l'écran. En le voyant, j'ai tout de suite été certain qu'il était le personnage de notre film. C'est un superbe comédien, qui a en lui quelque chose d'un peu féminin. C'est aussi un homme auquel la solitude va bien.

Pour les non-initiés, pouvez-vous préciser ce qu'est « la surface de réparation » qui donne son titre à votre téléfilm ?

Dans un match, si une faute est commise dans cet espace situé devant la cage du gardien, elle est sanctionnée par un penalty. Pour le goal, comme pour le joueur choisi par son équipe pour le tirer, c'est un moment de solitude immense. C'est aussi le seul moment où l'on est certain qu'il n'y a pas de combine... Nous avons donné ce titre au film parce que nous trouvions l'expression belle.

Vous situez l'action de votre téléfilm au moment des négociations de paix à Rambouillet entre Serbes et Kosovars et votre téléfilm est diffusé au moment où se tient le procès du dirigeant serbe Milosevic...

Que Milosevic soit jugé pour ses crimes, je trouve cela très bien. Malheureusement, qu'il persiste à jouer l'amnésie dans ce qui s'est passé, me pousse à penser que quelque chose de l'ordre de la réparation justement n'arrive pas à se faire dans ce pays. Je ne vois pas très bien comment ces communautés vont pouvoir continuer à vivre ensemble si elle ne se fait pas.

Propos recueillis par Christine Guillemeau

## LE CO-AUTEUR

# Michel DEUTSCH

Michel Deutsch est auteur et metteur en scène. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages : essais, poèmes, pièces de théâtre dont *Dimanche*, *Convoi*, *Féroce la nuit...*, *Inventaire après liquidation*, *La négresse bonheur...*

Au début des années 70, avec Jean-Paul Wenzel et Michèle Foucher, il est à l'origine de ce que l'on a pu appeler le « Théâtre du quotidien » avec notamment sa pièce *L'entraînement du champion avant la course*. Jusqu'en 1983, il travaille au Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Jean-Pierre Vincent, tout en poursuivant son propre travail de metteur en scène. Egalement scénariste pour la télévision, il a co-écrit pour ARTE *Les Alsaciens ou les deux Mathilde*, en collaboration avec Henri de Turenne. Cette minisérie a obtenu un 7 d'or, le Prix Adolph Grimm du meilleur scénario en 1997 et le Prix de la meilleure fiction du Festival International de l'écran d'Amsterdam.

## L'ACTEUR PRINCIPAL

# Remo GIRONE



Remo Girone, homme de théâtre et de télévision est né en Erythrée en 1948. Après des études d'économie et de Commerce, il s'inscrit à Rome en 1971 à l'Académie d'Art Dramatique. Il débute au cinéma en 1973, avec *Roma Rivuole Cesare* de Miklos Jancso. Deux ans plus tard, Marco Bellocchio lui offre un rôle dans *La Mouette* qui est sélectionné au Festival de Cannes.

Depuis, il joue beaucoup pour le cinéma : *Le Voyage du capitaine Fracasse* d'Ettore Scola (1990), *l'Angelo con la pistola* de Damiano Damiani (1991), *Marquise* de Vera Belmont (1996), *Heaven* de Tom Tykwer aux côtés de Cate Blanchett (2000), mais également pour le théâtre.

Très connu à la télévision italienne pour son rôle dans la série *La Pieuvre* (10 épisodes), il tourne également pour la télévision française et particulièrement pour ARTE.

Garde du corps au grand cœur dans *Sa mère, la pute* de Brigitte Rouän diffusé en novembre 2001, il est aujourd'hui entraîneur dans *La surface de Réparation*.